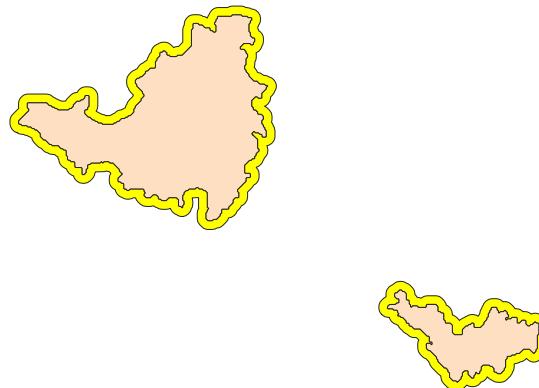


# Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour Saint Martin / Saint Barthélémy

Lundi 9 Février 2026

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours



 Faible     Moyen     Fort     Très Fort

Indice de confiance : 3 / 5

Tableau de risque pour les 4j à venir :

Saint-Barthélemy	Moyen
Saint-Martin	Moyen



# Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour Saint Martin / Saint Barthélémy

## Prévisions pour les 4 prochains jours:

### Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Bulletin sargasses du 09 février 2026. Les images des trois derniers jours ont été analysées.

Pour les îles du nord, des détections proches, mais aussi plus à l'est.

En Guadeloupe, les premières sargasses se trouvent à environ 30 km au sud-est de la Désirade.

En Martinique, des filaments au sud, dans le canal, à l'est également et au nord de la Barbade.

En Guyane, pas de détections significatives.

Plus au large, sur l'Atlantique les sargasses prolifèrentnt.

### Analyse à proximité de Saint Martin / Saint Barthélémy :

#### Des détections proches

Les images des derniers jours ont été analysées et les détections sont assez bonnes.

Des filaments sont proches des côtes des îles du Nord. Tout d'abord au sud de Saint-Martin, un long filament pourrait venir effleurer les plages autour de Philipsburg avec le courant de sud assez faible présent en ce début de semaine. En revanche, une petite incertitude demeure sur l'intensité de l'échouement car le courant devrait basculer plein est en milieu de semaine, et ainsi évacuer le radeau en mer des Caraïbes.

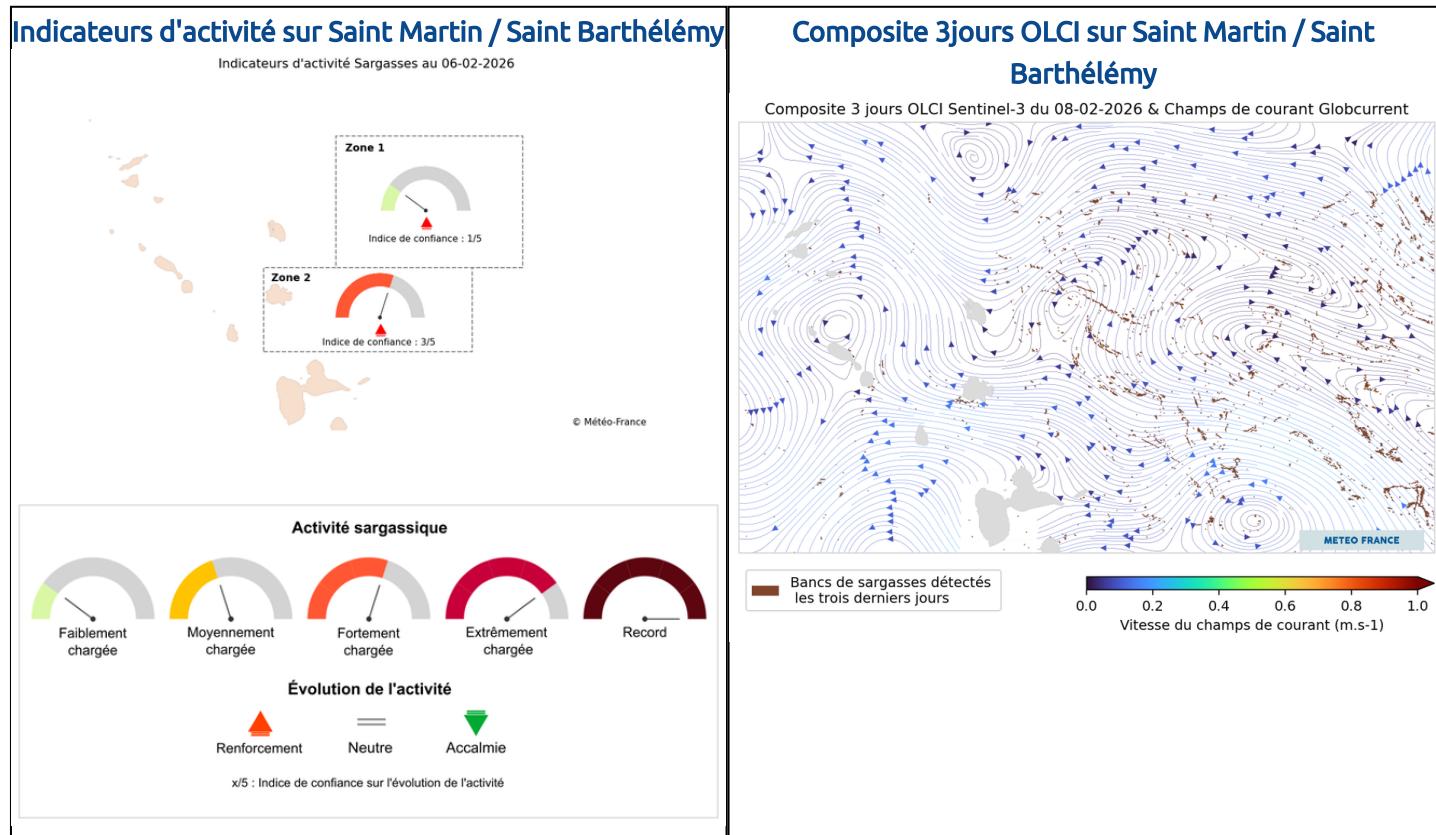
Du côté de Saint-Barthélemy en revanche, le risque d'échouement est là avec des petits radeaux présents au large de la pointe est de l'île qui pourraient s'échouer cette semaine. Les échouements devraient rester modérés pour le moment.

# Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour Saint Martin / Saint Barthélémy

## Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Les arrivages vont s'accentuer.

Les sargasses se multiplient au large Atlantique et ne laissent aucun doute sur une accentuation des échouements dans les prochaines semaines.



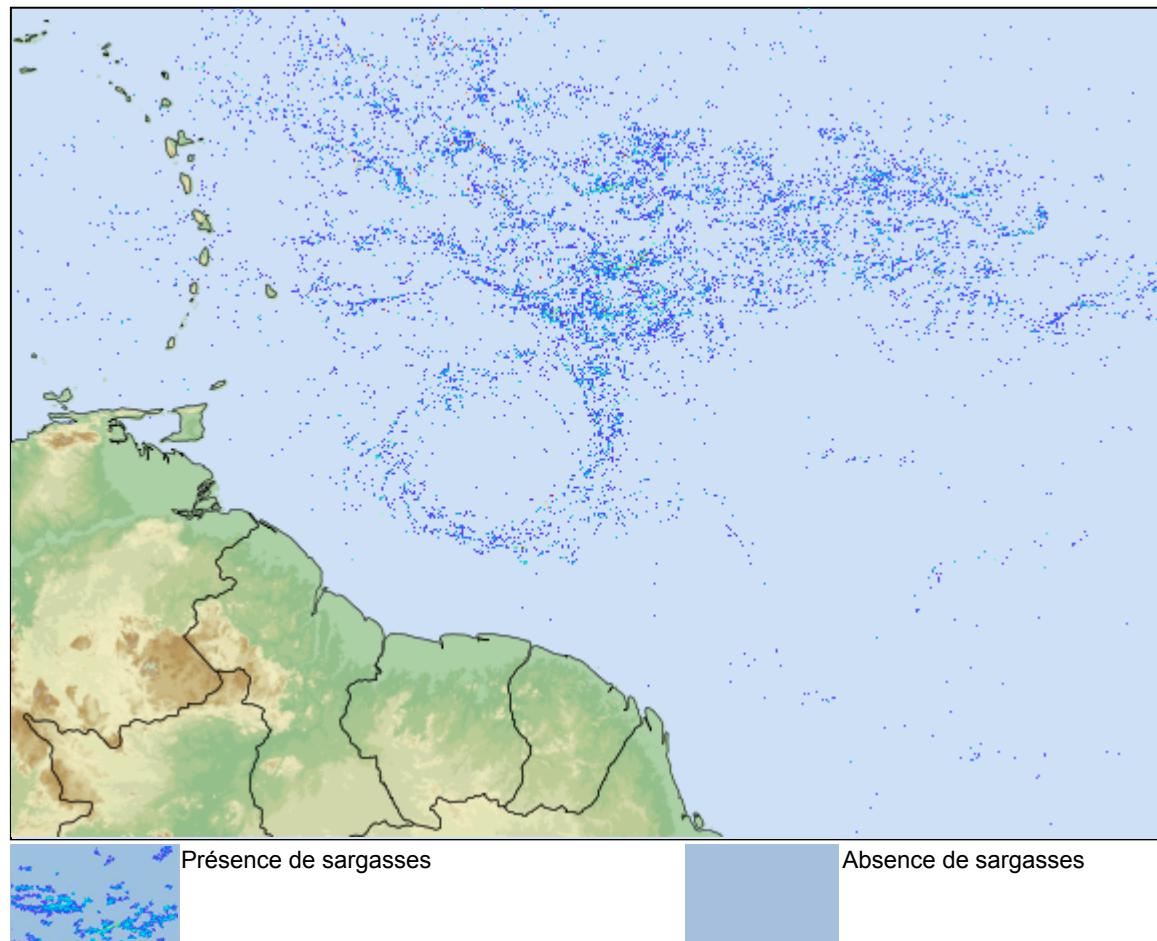
# Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour Saint Martin / Saint Barthélémy

## Tendance pour les 2 prochains mois:

Regain d'activité à prévoir.

Aux Antilles, l'activité sargasses devrait être en hausse sur les prochains mois.  
La Guyane reste protégée par les courants.

Image composite sur 7 jours du 09/02/2026 :



## Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

### Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

### Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauge à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

### Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.